

mars 2015

FEDERATION SYNDICALE
des activités postales et
des télécommunications

25/27 rue des Envierges 75020 Paris

Tél. : 01 44 62 12 00

Fax : 01 44 62 12 34

Courriel : sudptt@sudptt.fr

Internet : www.sudptt.org

«DET de demain» :

Terrain miné ?

**A
G
U
I
C
H
E
T
T
O
U
V
E
R
T**

■ La Banque Postale et son acolyte le Réseau des bureaux de poste lancent une nouvelle restructuration. Car, mine de rien, derrière cette proposition de développement du métier « Les clés de la réussite du DET » (5^{ème} pilier) se cache une restructuration des Terrains. Dans l'immediat, les desseins des futurs bureaux de poste sont en expérimentation dans le Rhône et les Hauts-de-Seine pour la zone urbaine, dans les Bouches-du-Rhône pour les ZUS et en Lorraine Nord et en Maine-Anjou pour la zone rurale.

Dans ces nouveaux modèles d'organisation les DET auraient en charge de 3 à 8 Conseillers Financiers. A partir de ce critère d'organisation de nombreux terrains vont devoir fusionner et par conséquent revoir, à la baisse, leur niveau d'emploi. Mutualisation oblige. Leur périmètre sera étendu et les déplacements seront allongés d'autant. Agilité oblige. Ce cinquième pilier est bien une nouvelle restructuration.

Une hiérarchie aux abois !

Alors que les chantiers sur le management et les parcours professionnels sont dans les tuyaux pour une finalisation début mai, les DET se retrouvent dans l'obligation de se positionner et de faire des choix qui engagent leur avenir. Ce telescopage n'est pas fait pour apaiser les tensions. Assurément, le management d'apparat au travers de la culture du résultat laissera des traces.

«La course à l'échalotte» est lancée avec toutes les dérives qu'il est possible d'imaginer dans ce genre de situation. Le profil, tout particulièrement celui bancaire, est le cadre de la réussite pour les futurs élus. Mais la boîte se veut rassurante car l'inquiétude monte parmi les cadres des bureaux. En effet elle annonce que tous les DET pourront postuler et avoir la formation (2 mois 1/2). En revanche elle souligne que tous les DET formés ne seront pas appelés à servir.

Aberrant, mensonger, ou ne serait-ce que du cynisme ? Comment une entreprise, qui a embrassé les thèses pragmatiques du capitalisme moderne, investirait sur de la formation de cadres sans envisager un retour rapide sur investissement.

Former des hommes et des femmes et ne pas exiger un retour sur les sommes investies, vu que tous ne se-

ront pas «DET de demain» c'est tout simplement se moquer du monde et laisser s'installer tension et pression à tous les étages... pour la délectation des patrons.

Pour les DET chancellants et en plein doute sur leur devenir, ils ont prévu un numéro vert afin d'assurer une écoute active... vers un futur nébuleux.



A ce jour quelques 800 DET ont été «écoutés» lors de leur entretien professionnel,

150 d'entre eux seraient déjà en formation.

Rapidement le paysage DET va s'éclaircir : 30 à 50% des 2500 DET seraient dans le collimateur de cette restructuration... mais pas seulement. Tout l'encadrement est bouleversé par ce repyramidage et les nouvelles fonctions qui en découlent.

.../....

Un maillage revu à la baisse...

Le parallèle fait par P. Bajou (Directeur du Réseau La Poste) entre le réseau des bureaux de poste et celui du Crédit Agricole est symbolique. Pour l'anecdote, mais elle a probablement valeur de comparaison, le Crédit Agricole va fermer une cinquantaine d'agences en Ile de France au prétexte de mieux s'adapter aux nouvelles pratiques de la clientèle (internet et autre digitalisation). Est ce un présage ?

Dans tous les cas, cette restructuration, au prétexte d'un énième développement commercial, impactera de manière significative le maillage des bureaux de poste.

Ainsi en fonction des zones, urbaines, urbaines sensibles et rurales et/ou du niveau de fréquentation, les terrains seront restructurés à partir du nombre de conseillers financiers. Ainsi, les futurs terrains seraient charpentés sur la base de 3 à 8 conseillers financiers. Dans ce nouveau modèle, le terrain ou le secteur, la dénomination n'est pas arrêtée, verra sa configuration nettement modifiée.

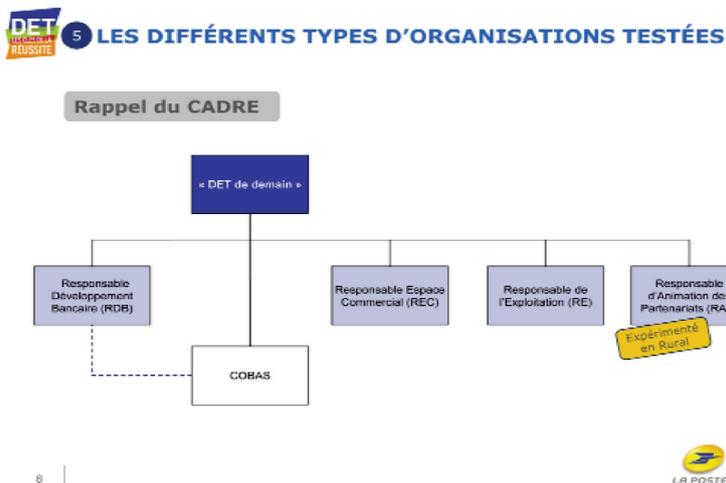
Des fusions de terrains sont d'ores et déjà prévues pour atteindre la taille adéquate propre à justifier un type de présence postale, de plus en plus minimaliste, et par la même gratter des emplois au passage...

Ce projet ne sera pas sans conséquence plus globalement

sur l'emploi. En repassant tous les terrains à la lessiveuse, l'essorage assurera le service après vente.

Et un modèle d'organisation revisité...

Le cadre des organisations à l'essai dans les différents contextes en expérimentation se décompose de la manière suivante (voir schéma ci-dessous).



RDB : il aurait en charge l'animation bancaire et serait doté d'un portefeuille «facilitateur» pour les Cobas.

REC : s'occuperait de l'animation commerciale dans l'espace de vente.

RE : aurait pour mission de s'occuper des tâches de gestion du bureau.

RAP : comme son nom l'indique s'occuperait des partenariats.

La Banque Postale est bien aux manettes !

Dernière main à la restructuration des bureaux de poste, le dernier pilier du fameux projet « 5 piliers » ne s'attaque pas seulement aux domaines de compétence du DET mais rebat les cartes du découpage des TERRAINS et de la présence postale. Le « Réseau à priorité bancaire » comme l'ont baptisé nos dirigeants, est bien sur les rails au détriment d'un réseau de service public postal accessible à tous.

C'est sûr, ils peuvent se frotter les mains, La Banque Postale dégage un résultat net de + 17,7 % pour l'exercice 2014, à faire pâlir d'envie les autres branches du Groupe. LBP se targue même de voir son coefficient d'exploitation, charges d'exploitation (frais de personnel...) divisées par le produit net bancaire, s'améliorer.

Ainsi ces mirifiques résultats se font en partie sur la baisse des charges, notamment au Réseau. Sauf qu'on ne peut tirer indéfiniment sur la bête...

Toujours moins de TERRAINS (toujours plus grands), toujours moins de personnel, moins de moyens de remplacement font que les conditions de travail se durcissent et les postier-es trinquent.

Seul un signal fort peut remettre en cause ces choix stratégiques qui ne profitent qu'à une minorité et ce signal c'est la grève !

Le 9 avril, SUD appelle l'ensemble des postier-es à faire entendre leur voix !